

Six communes face à la culture (3/6) : Direction Chanteix

Luc Desbenoit Publié le 05/03/2008. Mis à jour le 06/03/2008 à 19h08.



Sur la carte de la Corrèze, le bourg de Chanteix n'est pas plus gros qu'une tête d'épingle. Le tour du propriétaire est rapide. Une grande rue. D'un côté la mairie, de l'autre l'église. Au milieu, un café-épicerie et un curieux bâtiment tout en zinc. C'est sur cette petite place que se tient tous les étés à la mi-août le Festival aux champs. En vingt années, Jane Birkin, Rachid Taha, Noir Désir, Jean-Louis Murat, Georges Moustaki, Kent, Hugues Aufray y ont chanté...

Terre d'élevage bovin et de culture de pommes de terre, Chanteix a ainsi réussi à enrayer le mal qui ronge les communes rurales : désertification et vieillissement des populations. Le maire communiste de 53 ans, Jean Mouzat, un éleveur justement, le sosie du sympathique Peppone avec sa grosse moustache, a décidé de s'appuyer sur le succès du festival pour pérenniser des événements toute l'année. Au lieu de bâtir une classique salle des fêtes en préfabriqué à l'écart des habitations pour éviter les « nuisances », Jean Mouzat l'a construite au cœur du bourg. Le cahier des charges était précis : le bâtiment au caractère architectural affirmé devait servir aux banquets communaux mais également, par ses qualités acoustiques et ses équipements, aux chanteurs d'opéra comme de rock. Le résultat a dépassé ses espérances. Depuis son inauguration, en 1999, La Boîte en zinc ne désemplit pas lors de ses concerts mensuels. Les fidèles viennent de Tulle, Brive-la-Gaillarde et même de Limoges. Et la jauge de 500 places s'est révélée trop petite lors de la récente prestation des Têtes Raides. Peu aidée par les pouvoirs publics, l'association Tuberculture, qui gère la salle et le festival, est toujours à la merci d'un incident de parcours. Cet été, Enrico Macias était programmé. L'engagement politique du chanteur pour Nicolas Sarkozy a fait fuir les spectateurs. Reste à combler le trou de 20 000 euros...

Mais l'essentiel n'est-il pas déjà accompli ? Chanteix a retrouvé un avenir. Une centaine de personnes – surtout des jeunes couples – sont venues s'y installer. Les maisons, qui tombaient en ruines, ont été restaurées. Avec le triplement du nombre de ses élèves (trente au lieu de dix), l'école a retrouvé sa vitalité. « Chanteix avait pris l'habitude de voir passer le corbillard, raconte le maire. Vous ne pouvez pas imaginer notre émotion le jour où la vie a réapparu avec le car de ramassage scolaire. »

Chanteix (Corrèze), 600 habitants. Budget global : 250 000 euros. Budget de Tuberculture : 250 000 euros.

Le monde bouge politiques culturelles

Postez votre avis

IDENTIFIEZ-VOUS

[Se connecter](#)

PAS ENCORE INSCRIT ?

[Créer un compte](#)

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évités capitales et abréviations).